

## EDITORIAL

ÉVASION FISCALE

## « Largement conforme »

Luc Caregari

**Même si le Luxembourg a fait des efforts pour sortir de la crise de confiance suite aux « Luxleaks », la politique ne fait que l'absolument nécessaire.**

« Remember, remember the 5th of November » : la date du traditionnel « Guy Fawkes Day », un événement du folklore britannique antipapal au début et de nos jours largement usurpé par les réseaux « Anonymous », devrait aussi résonner dans la tête du ministre des Finances, Pierre Gramegna. Car ce fut le 5 novembre 2014 que la bombe « Luxleaks » explosa et que commença une longue période d'embarras, de déclarations de bonnes intentions, de tentatives de diversion et d'explications pénibles et insuffisantes devant la commission spéciale « taxe » du Parlement européen (woxx 1343).

Hasard du calendrier, les BCEE-Leaks, qui mettent en cause la Banque et caisse d'épargne de l'État pour avoir participé à des montages « cum-ex » - qui concernent des abus sur la retenue à la source d'impôts sur des portefeuilles d'actions - arrivent juste après que le ministre des Finances a proclamé avec une certaine satisfaction que le Luxembourg était désormais vu comme « largement conforme » par le Forum mondial sur la transparence et l'échange de renseignements à des fins fiscales. Un peu comme il y a un an, où les « Luxleaks » sont tombés juste après la déclaration de Gramegna que le Luxembourg appliquerait désormais à la lettre la directive « mère-fille », qui justement serait en mesure d'éviter la création de tax rulings - comme le bureau numéro 6 de notre administration des contributions savait en concocter.

Toujours est-il que, à la surface du moins, le Luxembourg se donne beaucoup de peine pour améliorer son image. Et dépense un maximum d'argent pour des campagnes telles que « Surprising Lux » - lancée récemment par Luxembourg for Finance et Luxembourg for Business - qui tente de détourner le regard de la place financière vers d'autres types de business. D'autre part, l'engagement de l'économiste Jeremy Rifkin et l'annoncée « troisième révolution industrielle » luxembourgeoise pointe dans

la même direction. Mais est-ce que le Luxembourg veut vraiment changer ?

Un autre classement paru aussi cette semaine permet d'en douter. Il s'agit du « Financial Secrecy Index » publié par l'ONG « Tax Justice Network ». Le Luxembourg y fait toujours bonne figure au sixième rang, entre les Îles Caïmans et le Liban. Dans sa note sur le Luxembourg, « Tax Justice Network » écrit que le grand-duché a fait des efforts récents, que l'organisation attribue à la flemme de notre premier ministre « de toujours devoir défendre un paradis fiscal », et que le pays ne mériterait plus la dénomination de « Death Star » de la discrétion. Pourtant, malgré cela, le Luxembourg conserve une des « juridictions les plus secrètes du monde en matière fiscale ». Ce que l'ONG pointe du doigt est avant tout la disproportion entre la taille du pays et sa place fiscale.

**Tous les critiques des pratiques luxembourgeoises ont mis un point d'honneur à pointer l'absence de balance entre la place et le pays.**

Un classique en somme, mais qui n'en reste pas moins pertinent. Tous les critiques des pratiques luxembourgeoises ont mis un point d'honneur à pointer l'absence de balance entre la place et le pays. À commencer par Gabriel Zucman, dont le seul nom suffit à faire monter la bave à la bouche de certains représentants de la place, qu'ils soient privés ou publics.

Ce qu'il faut au pays, c'est une véritable « exit strategy ». Non pas qu'on doive abandonner à cent pour cent la place financière, ce qui serait un suicide, mais il est nécessaire de sortir enfin de la dépendance économique à la place financière. C'est une question de souveraineté nationale de ne pas accepter le diktat des banques, hedge funds et des Big Four sur notre démocratie. Ce devrait - en principe - être une priorité pour la politique nationale.

NEWS

## NEWS

Patientenrechte: Auf der Kippe? **S. 3**  
Nationalitätengesetz: Demokratiedefizit?  
Sprachendefizit! **S. 4**  
Rétention: Accompagner ou enfermer? **p. 5**

## REGARDS

Archives nationales: Un pas en avant **p. 6**  
Les gauches au Portugal:  
Entre principes et pouvoir **p. 8**  
Hacking et finance: Nique le fric! **p. 10**  
Musique classique: « Faire de la musique ensemble, tout simplement » **p. 12**  
Südafrika: Eine neue Generation von Protest **S. 14**

(Coverbild: The National Archives UK - CC-BY-3.0)